

L'ORGUEIL DANS LE MINISTÈRE

Par Jocelyn Girard

L'auteur traite de différentes formes d'orgueil dans le ministère et des formes d'humilité souhaitées; de fuir les recherches de gloire; de se laisser attirer par les petites places dans l'Église et non de rechercher les grands théâtres.

- 1) LES DIFFÉRENTES FORMES D'ORGUEIL DANS LE MINISTÈRE
- 2) RESTER À L'INTÉRIEUR DE SES LIMITES
- 3) LE VISAGE DE L'HUMILITÉ
- 4) L'ORGUEIL DES DONS
- 5) BRISEMENT DE L'ORGUEIL ET MAINTIEN DE L'HUMILITÉ

INTRODUCTION

Il est un grave problème d'enraciné dans les églises; c'est celui de l'orgueil dans les ministères. Beaucoup montrent des paravents de prophète ou se nomment eux-mêmes "apôtres"; se recommandant ainsi eux-mêmes avec prétention. Les pseudo Facebook révèlent souvent se qu'un homme pense de lui-même. L'orgueil essaie de se cacher, mais n'y arrive jamais, car c'est le propre de l'orgueil de vouloir paraître. L'orgueil est impossible à cacher.

Il faut que les hommes de Dieu parlent de ces problèmes-là, et je suis l'un de ceux qui en ressentent l'urgence. Et comme personne ne se bouscule pour le faire j'ai décidé de prendre sur moi-même de laver les affronts qui ont été faits à Jésus-Christ et à l'humilité de son ministère, et de son exemple qui n'est pas suivi.

Quand un homme est aimé du Seigneur et que celui-ci tombe en orgueil; le Seigneur le châtie pour son salut. S'il ne se réforme pas; s'il demeure rebelle, il sera livré à son péché et sans remède; selon qu'est écrit : **«Une correction sévère menace celui qui abandonne le sentier; celui qui hait la réprimande mourra.»** (Pr.15:10) On ne remarque pas suffisamment ce phénomène : beaucoup de pasteurs et d'évangéliste tombent malades subitement et plusieurs même, sont morts prématurément pour avoir été infidèles dans l'exercice de leur ministère.

Point #1 LES DIFFÉRENTES FORMES D'ORGUEIL DANS LE MINISTÈRE / ET DES LOUANGES QU'ON NOUS ADRESSE

Une sœur dans le Seigneur a dit : *«Toutes les louanges que l'on nous fait devraient monter directement vers Dieu afin de ne pas entrer en orgueil.»* Oui, soyons de fidèles facteurs; TOUJOURS les faire suivre au Seigneur; les garder en soi nous empoisonnerait le cœur... Les louanges qu'on nous adresse ne nous appartiennent pas. Comme de fidèles miroirs, nous devons immédiatement réfléchir vers Dieu toutes les louanges que nous recevons.

Il est écrit : **«Il y a un temps pour embrasser et un temps pour s'éloigner des embrassements.»** (Ecc.3) Il y a un temps pour recevoir une louange qui nous encourage, mais en tout autre temps nous, il faut s'éloigner des louanges personnelles. Il faut se boucher plutôt les oreilles avec des épines que d'écouter des louanges qui nous enflent. **«Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arracher-le et jette-le loin de toi.»** Sachons nous "arracher les oreilles", frères et sœurs.

Dans la multitude des louanges que l'on se fait les uns aux autres, il y a beaucoup de vanité. Dans presque tous les cas, la louange n'est que de l'engrais à orgueil. Ne souillez pas votre ministère.

Les passages (Mt. 6:13) et (Ré. 7:12) nous disent que la louange est quelque chose qui appartient à Dieu seul. Quand je m'approprie une louange, je vole au Seigneur. Je suis comme Judas qui prenait de l'argent dans la bourse. Je ne veux aucunement toucher à la gloire qui appartient à Dieu; je ne veux même pas la retenir un seul instant dans le cœur pour la savourer. Nous devons "secouer violemment nos vêtements" de toute louange qu'on nous adresse; car tout appartient au Seigneur.

Celui qui garde un peu de gloire personnelle de ses bonnes œuvres; cette gloire lui sera soustraite dans le Royaume de Dieu dans la même mesure. Celui qui a déjà été payé de louange sur la terre ne le sera pas au ciel. L'on ne peut avoir le beurre et l'argent du beurre. Nous choisissons dès à présent : la louange des hommes maintenant ou celle du Seigneur plus tard. Malheur à vous tous qui aimez les flatteries; vous avez déjà votre récompense!

Comme une perle qu'on laisse tomber dans une coupe de vin se désagrège et se consume rapidement; le ministère que l'on plonge dans l'orgueil est immédiatement gangrené et se consume rapidement lui-même. Les prédications de l'humble on beaucoup d'efficace, mais les mots de l'orgueilleux perdent leur effet édifiant.

Si vous avez la passion de la grandeur vous êtes indignes de servir Seigneur. Le diable ne craint pas les "grands ministères" ; ce sont ses jouets préférés. Ce qu'il craint ce sont les petites âmes ; les cœurs contrits et humiliés; ceux qui placent toujours Jésus en avant et au centre de leurs prédications, constamment.

Tous ces compliments et ces louanges; toutes ces choses concourent à un engraissement de l'orgueil; à un gonflement de l'ego et place les serviteurs de Dieu dans la voie de la perte.

Dieu fait grâce à toutes les faiblesses bien confessées; mais l'orgueil est impardonnable, car l'orgueil n'est pas une faiblesse; c'est une décision. L'orgueil est toujours un péché volontaire.

Et toi mon jeune frère, si Dieu t'a appelé au ministère, ne tolère pas qu'un petit "*fan-club*" féminin se forme autour de toi.. Ce sera ta perte et celle de ton ministère. On voit leurs conversations sur leur mur FB; c'est pitoyable : voilà que je te lèche par ici; et que je te louange par là. Et voilà que je te bénis de m'avoir béni et que je te louange en retour; et voilà que je te re-lèche encore en te disant merci pour ton fantastique ministère; et voilà que je te remercie de me remercier", etc. Ça n'en finit pas! C'est pathétique à voir. On dirait des chats sur une clôture la nuit qui n'en finissent plus de se faire la cour!! --Allez-vous louer une chambre!--

Tout ce manège de séduction se passe sous les yeux de tous; tout le monde peut le voir sauf le pauvre frère qui est à l'intérieur! Tout ça, c'est TRÈS dangereux de tomber en adultère. Et comme vous le savez vous-mêmes : la fornication ou l'adultère mes amis; ça ne commence pas sur le bord d'un lit, ça commence sur un mur FB; ensuite en conversation privée; ensuite au téléphone; ensuite un café au resto; ensuite un autre petit café chez lui ou chez elle; pour des conseils spirituels, évidemment ou pour prier ensemble, etc. Et ça finit au lit; comme on l'espérait depuis le début! On sait comment l'être humain fonctionne. Les réseaux sociaux sont une terre très très fertile à l'impureté et à l'infidélité. Et ça, c'est l'amour de la flatterie encore une fois qui engendre tout ça. Combien de chrétiennes, dépendantes affectives, ont demandé le divorce après avoir rencontré un homme plus gentil que leur mari sur les réseaux sociaux? Il s'agit qu'un homme sache bien tourner sa langue et multiplier les flatteries et ces pauvres femmes faibles se mettent à rêver et à fondre comme du beurre au soleil...

L'humilité est la matière première de notre relation avec Dieu. L'orgueilleux ne prie plus parce que c'est une grâce accordée uniquement aux humbles. Sans cesse afféré à ses œuvres et à s'en vanter, l'orgueilleux détruit sa vie intérieure de ses propres mains.

C'est par un acte d'humilité que nous sommes entré en relation avec Christ; c'est par l'humilité que nous bénéficions de la grâce de marcher en lui, un jour à la fois, et c'est dans la même humilité que les ministères

s'exercent avec efficacité.

Il est écrit : *«La charité ne se vante point.»* (ICo. 13:4)

A.tr.: *«La charité n'est point anxieuse d'impressionner.»* (Phi)

«se vanter» vient du grec : *PERPEREUOMAI*, qui signifie : Se vanter, se glorifier, faire étalage de soi en faisant appeler à l'éloquence pour embellir son image, et s'élever soi-même avec excès.

Par Ex.: en faisant preuve de propre justice, en prenant une attitude de "meilleur que toi". Être arrogant dans ses paroles. La définition du dictionnaire. De l'arrogance c'est : *Orgueil, insolence, hauteur insultante. L'individu arrogant a des prétentions élevées et blessantes pour ses auditeurs.* Vanter nos capacités ou nos accomplissements de façon à ce que cela produise un effet humiliant chez les autres. L'orgueil est donc un manque de charité fraternelle fondamentale.

Il est écrit aussi que : *«la charité elle ne s'enfle point d'orgueil.»* (ICo. 13:4)

A. tr.: *«n'est pas prétentieuse.»* (NEB)

A. tr.: *«n'est pas arrogante.»* (RSV)

A. tr.: *«n'est pas dédaigneuse.»* (PV)

A. tr.: *«Ne nourrit pas de pensées flatteuses à propos de sa propre importance.»* (Phi)

S'enfler vient du grec : *PHUSIOO*, qui signifie : enflé, orgueilleux, hautain, se donner un air protecteur. L'homme qui se glorifie de son ministère est un insensé. Est-ce que le bœuf se glorifie de tirer son chariot?... Alors que le serviteur se glorifie de sa sueur; tout le reste appartient au Seigneur.

Alors l'homme enflé d'orgueil se prêche lui-même. Dans ses prédications, l'emphase est mise sur :

- 1) SON église
- 2) SES diplômes
- 3) SON ministère
- 4) SON onction
- 5) SES révélations
- 6) Etc. Toujours à souligner sa supériorité.

Oublier de mentionner la grâce de Dieu nous glorifie. Mais oublier de se mentionner, glorifie le Seigneur.

Il y a telle façon de dire gloire à Dieu!, mais qui raisonne comme "gloire à moi!" vous savez. Ou "gloire à MON ministère!"

(Anselme d'Aoste, au 11e siècle 1034 -1109) a écrit : *«Un homme qui s'enorgueillit croit s'élever, mais l'orgueil gît toujours au fond de l'enfer. Au contraire, l'humilité habite dans les cieux et y demeure.»* Cette parole a été écrite 500 ans avant la Réforme. Alors non, l'Esprit de Dieu n'a JAMAIS quitté la chrétienté; n'en déplaît à ceux qui essaient de le faire croire. Dieu ne s'est jamais repenti d'avoir fondé Israël et ne s'est jamais repenti d'avoir fondé l'Église.

Si le Christ, qui était pourtant "le Prophète des prophètes" ne s'est jamais présenté lui-même comme prophète, quel droit croyons-nous avoir en le faisant ? Si le Christ ne s'est jamais affublé du titre de prophète de quel droit croyons-nous avoir en le faisant ? En fidèles disciples derrière le Maître; nous devons faire tout ce que le Christ a fait, et nous abstenir de faire tout ce que le Christ n'a pas fait.

Un vrai prophète sera toujours honoré qu'on ne l'appelle *pas* "prophète"; car la gloire de Dieu lui est de loin plus chère que la sienne. Ceux qui cherchent leur gloire sont de pauvres mercenaires; de vulgaires domestiques qui chapardent des choses de la maison de leur maître. Ils ne sont pas dignes de récompenses, mais de coups sur le dos!

Ceux qui aiment la gloire s'appellent eux-mêmes apôtres. Ils argumentent : *"Oui, mais si Paul affirme au début de ses lettres qu'il est apôtre, ne suis-je pas dans mon droit de le faire également?"* Mon Dieu! Un tel argument

ne mérite même pas l'effort d'une réponse...

S'élever soi-même au rang d'apôtre c'est choisir la première place dans la salle des conviés. Ce n'était pas les motifs de Paul. Ce que Paul a fait n'était pas pour nous, un exemple à suivre, mais pour mettre un terme aux efforts crapuleux de ceux qui discréditaient continuellement son ministère pour nuire à son efficacité. Ce n'est certainement pas quelque chose à s'approprier pour nous et à reproduire de nos jours. (et j'avoue que cet épisode-là dans la vie de Paul m'a toujours paru un peu douteux, mais passons)

(Lc. 14:7-11)

«Il adressa ensuite une parabole aux conviés, en voyant qu'ils choisissaient les premières places; et il leur dit: Lorsque tu seras invité par quelqu'un à des noces, ne te mets pas à la première place, de peur qu'il n'y ait parmi les invités une personne plus considérable que toi, et que celui qui vous a invités l'un et l'autre ne vienne te dire: cède la place à cette personne-là. Tu aurais alors la honte d'aller occuper la dernière place.» (La honte existera donc bel et bien au ciel durant la période du jugement de l'Église, où chacun sera remis à sa vraie place. L'orgueil cherche toujours les grands théâtres. Ceux qui se nommaient prophètes et apôtres sur la terre seront les plus petits dans le Royaume de Dieu; et ceux qui croyaient ne rien valoir seront élevés aux premiers rangs, très loin au-dessus d'eux.)
Mais, lorsque tu seras invité, va te mettre à la dernière place, afin que, quand celui qui t'a invité viendra, il te dise: mon ami, monte plus haut. Alors cela te fera honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.»

(Une ancienne traduction qui remonte au 6e siècle) a rendu : **«Quiconque s'élève sera humilié, et celui qui s'humilie sera exalté.»**

Commentant ce passage (Bernard de Clairvaux, au 12e siècle 1091 – 1153) a écrit : **«Jésus n'a pas dit : "Mettez-vous à une des places du milieu, ou à une de celles du bas", mais "mettez-vous à la dernière place", afin que vous ne prétendiez pas seulement vous préférer, mais pas même vous élever à personne. Il vous ordonne de prendre la dernière place, c'est-à-dire de vous regarder comme le moindre de tous et le plus grand pécheur. Vous ne vous exposez à aucun danger en vous abaissant au-dessous de tout le monde.»**

(Mt. 22:11-13) **«Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces.**

Il lui dit: mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces? Cet homme eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs: Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.»

Il semble que le Seigneur va même les laisser participer à l'enlèvement et à la première résurrection, et entrer dans son Royaume, mais ce ne sera que pour mieux les foutre dehors et être humiliés devant le Ciel tout entier! Alors frères et sœurs, si votre cœur aspire à la hauteur, craignez! ... craignez!

Le ministère ne doit pas s'exercer verticalement; du haut vers le bas. Le ministère n'est PAS une dignité, mais un service. Je sais qu'on a entendu ça des milliers de fois, mais ça n'entre pas dans la tête. Comme tel, le ministère doit s'exercer horizontalement; d'égal à égal avec les croyants. Un gouvernement basé sur l'humilité est toujours horizontal. (Éline Vassaux) a dit : **«Un vrai enseignant enseigne en se constituant serviteur des âmes et en les rejoignant, non de haut, mais au niveau de leur cœur.»**

L'esprit d'humilité qui est en Jésus est cette dernière place que nous devons embrasser de cœur dans les églises.

Nous sommes les disciples de celui qui a lavé les pieds de ses disciples et qui nous rappelle que la vraie grandeur se trouve dans l'humilité et la douceur dans service.

L'orgueil en nous est l'ambassade du diable. Si on lui permet ça; il va falloir ensuite lui faire beaucoup de concessions qui affaibliront notre ministère. (S. Jérôme, au 4e siècle 347 – 420) a écrit : **«Comme l'ombre suit**

celui qui la fuit et fuit celui qui lui court après, de même la gloire s'attache à celui qui la méprise, et fuit celui qui la recherche.»

Demeurons-en l'humilité dans laquelle Jésus nous a plantées, comme en une bonne terre. Le croyant qui demeure en cette terre sait toujours quoi dire en confession à l'heure de la prière. L'orgueilleux ne sait JAMAIS quoi dire; il prie pour la croissance de "SON" ministère, il prie pour ses croisades, mais ne se confesse jamais de rien.

Un ministre orgueilleux n'est jamais attiré par la vertu d'humilité. Quand il y pense, c'est avec mépris; et quand il en parle, c'est avec dérision. Ceux qui n'ont pas de lampe critiquent celles des autres.

L'une des plus graves formes d'orgueil est celle de ridiculiser la vertu d'humilité et de se moquer des fruits de l'Esprit. Observez bien votre conducteur spirituel; s'il ridiculise les Fruits de l'Esprit, vous ne tarderez pas à découvrir qu'il n'a nulle envie de les avoir non plus, et que ne les ayant pas lui-même, il empêche les autres de les posséder. Il ne vous en faut pas davantage pour le fuir à toute jambe.

Voici la prière que nous proposait de faire un véritable homme de Dieu (Auguste Saudreau), il y a environ 200 ans :

«JÉSUS, DOUX ET HUMBLE DE CŒUR, EXAUCÉ-MOI...

Délivre-moi du désir d'être estimé.

Du désir d'être aimé et admiré.

Du désir d'être recherché.

Du désir d'être loué.

Du désir d'être honoré.

Délivre-moi Jésus du désir d'être consulté.

Du désir d'être approuvé.

Du désir d'être ménagé.

Délivre-moi Jésus de la crainte d'être humilié.

De la crainte d'être méprisé.

De la crainte d'être rebuté.

De la crainte d'être calomnié.

De la crainte d'être oublié.

De la crainte d'être raillé.

De la crainte d'être ridiculisé.

Délivre-moi Jésus de la crainte d'être injurié.»

Quelle prière pénétrante et sanctifiante. Personnellement je n'ai jamais croisé une prière qui sonde ma conscience aussi profondément devant le Seigneur. J'en ai tellement été touché que je l'ai fait imprimer; encadrer et placé sur un mur, bien en vue, chez moi, où je puisse la lire chaque jour.

Point #2 RESTER À L'INTÉRIEUR DE SES LIMITES DE MINISTÈRE

(François d'Assise, au 12e siècle) a écrit: *«Si j'aide seulement un oiselet à regagner son nid; je n'aurai pas vécu en vain.»* Souvent nous nous cachons derrière les grandes œuvres, mais ce sont les petits services qui révèlent notre vrai cœur au Seigneur. N'ayons pas peur des petites œuvres; ce sont les plus significatives et les plus gratifiantes. Mépriser les petites œuvres c'est mépriser Celui qui les a commandées. Ce sont les petites choses qui sont grandes au Seigneur, et les grandes qui lui sont insignifiantes.

Dieu n'appelle pas tout le monde à faire de grandes choses. Car Dieu merci, ce serait nous appeler tous à marcher au bord d'un précipice; parce que c'est toujours un grand danger de chute, que de trop paraître. Tomber dans la gloire humaine, c'est tomber de très haut et au plus bas.

Abandonner les petits services pour ne s'adonner qu'aux grands, c'est tomber en disgrâce dans le Royaume de Dieu. Mais faire grandement de petites choses; voilà ce que Dieu nous demande. Jésus a prêché devant des multitudes, mais il n'a jamais cessé de parcourir les villages et d'enseigner dans les maisons. Les petites choses invisibles et presque inutiles sont remarquées jusque dans les plus hautes sphères célestes.

Certains croyants, toujours à espérer que le Seigneur leur ouvre de grandes portes qui vont donner sur de grandes choses, cite le passage suivant : *"Celui qui est fidèle dans les petites choses sera établi sur de plus grandes."* SAUF que ce n'est pas un passage biblique. Ce passage n'existe pas dans la Bible. C'est la déformation d'un autre texte. Mais plutôt encourager la passion naturelle de la chair qui aspire à toujours à s'élever et qui ne peut se contenter des petits emplois.

Les gens qui citent ce passage n'aiment pas toujours les petites choses; ils les font un peu comme forcés; alors que leur cœur ne pense qu'aux grandes. Mais les gens se font du mal à penser de cette façon. La chair aime à se sentir importante et répugne aux petites choses sur la terre. Et comme nous le savons, la chair est capable de beaucoup de discipline pour un temps afin d'obtenir ce qu'elle veut plus tard. La chair va accepter à contrecœur de se plier aux petits emplois pour un temps si on lui a fait la promesse de plus grands. Ce n'est pas méchant, mais ce n'est pas de cette façon que les choses fonctionnent dans le Royaume de Dieu.

Beaucoup de chrétiens cherchent un sens à leur vie et souhaitent honnêtement que Dieu les utilise grandement. Ce n'est pas toujours un péché d'orgueil en soi.

Je disais donc que ce dicton : *"Celui qui est fidèle dans les petites choses sera établi sur de plus grandes"* n'est qu'une tradition évangélique; ce n'est pas un passage biblique. La seule chose qui s'en approche le plus se trouve en (Mt. 25:21) **«C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.»** Il est question de la parabole des talents, où le Seigneur revient et distribue les récompenses célestes. **Rien** à voir avec la fidélité aux petits emplois dans l'espoir de s'en voir confier des plus grands sur la terre.

Il y a aussi (Lc. 16:10-11) : **«Faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à vous manquer.**

Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes.

Si donc vous n'avez pas été fidèle dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables?»

Voyez-vous mes amis; en ne citant que la phrase du milieu et en la séparant de son contexte, on en est arrivé à lui faire dire autre chose à la Bible totalement. Les «grandes choses» parlent des **«richesses véritables»**; de celles qui nous seront confiées dans le Royaume, après notre vie ici-bas. Elles font référence aux responsabilités que le Seigneur nous confiera dans l'autre vie.

Là où le chrétien trouve un sens à son existence; ce que le Seigneur désire de lui, c'est que nous fassions les petites œuvres qu'il nous confie sur la terre, et autour de nous dans l'immédiat; les gestes gentils; les petits actes bons; les petites paroles bonnes et encourageantes qu'Il met sur notre langue; c'est là où se trouve le sens de la vie du chrétien. Le pauvre chrétien qui est toujours inquiet et jamais en paix ne réalise pas que son état vient de ses passions naturelles qui combattent dans ses membres ou de faux espoirs dont on l'a nourries.

La vie chrétienne est un mode de vie fait de simplicité et d'humilité et d'obéissance. Et toutes ces petites choses sont simplement accomplies pour le plaisir de les faire et par obéissance au Seigneur qui les place devant nous; simplement pour Son amour et l'amour du prochain. Dieu nous confie de petites œuvres pour que nous devenions petits avec elles.

Est-il possible que Dieu laisse notre ministère petit simplement parce que c'est là qu'il nous veut? La toute petite fleur au pied de la montagne et que personne ne remarquera jamais est tout aussi heureuse que l'énorme bosquet de roses qui attirent toutes les attentions de tout le monde. Être petit au Seigneur pour le seul plaisir de l'être; voilà ce qui plaît au Seigneur, plus que toutes les grandes œuvres du monde, et voilà ce qui procure la joie et la sérénité dans le cœur du chrétien qui est redevenu un enfant. Ne pas rechercher les grandes œuvres en est déjà une grande devant Dieu.

Quand on a découvert toute la joie qu'il y a à être petit on n'est si heureux que les grandes choses ne nous intéressent plus !

Quand j'étais jeune, j'attendais les grandes missions sans rien faire en attendant et j'étais toujours dans une attente inquiète, même jusqu'à sombrer en dépression après chaque porte fermée... Maintenant, je n'attends plus rien; je me contente des toutes petites missions de chaque jour et je déborde de contentement. S. Augustin au 5e siècle écrivait : *«Fais de toutes choses un acte sacré»*, dit l'Écriture. Il est là le secret de la paix, de la joie et du contentement intérieur.

Dieu utilise, par prédilection, les petites pierres communes pour bâtir sa Maison. Être utilisés à un endroit où personne ne nous voit est aussi glorieux pour une âme humble que celui qui prêche devant des Nations. C'est en la ressemblance de Jésus, doux et humble de cœur que réside la vraie grandeur.

J'ai connu des tas de chrétiens qui ont abandonné leur petit don en voyant que quelqu'un d'autre avait un don plus grand que le leur. Quelle tristesse... C'est une tristesse pour la chair de se voir dépassée; mais c'est une tristesse qui mène à la mort. L'orgueil de leur cœur a été révélé et ils s'en sont retournés.

La bible ne dit pas d'aspirer aux grandes choses. La Bible dit au contraire : **«n'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble.»** Il faut apprendre à nous contenter de notre solde. (Vous comprenez ce que je veux dire?) C'est Dieu qui donne l'accroissement; ou l'empêche. Dans tous les cas, il faut faire avec, et nous réjouir de la vie que Dieu nous donne. Chaque personne vient au monde avec une croix qui lui est prédestinée. Il faut cultiver en nous la Conformité à la volonté de Dieu, et nous réjouir de tout pour l'amour de son bon plaisir. Tout ce que Dieu permet et tout ce qu'il ne permet pas est toujours ce qu'il y a de mieux pour nous.

(Éline Vassaux) a encore dit : *«Un humble berger qui sait travailler patiemment et avec longanimité, dans l'ombre, sachant gagner quelques âmes à Christ, est une perle précieuse rarissime de par sa nature au sein du Corps de Christ.»* Amen

On a écrit du revivaliste (Jonathan Edwards) : *«Quoiqu'il ait occupé la chaire d'une petite église à New York pendant plusieurs mois, il ne put accepter de poste permanent avant d'avoir étudié pendant encore six années après sa graduation au collège.»* Le Dr. Samuel Miller a loué cette humble prudence en faisant l'observation suivante : *«Quand! les jeunes hommes apprendront-ils à résister à l'esprit de la présomption et de la superficielle hâte qui les plonge prématurément derrière la chaire et deviennent-ils des fardeaux pour l'église en devenant des aveugles qui conduisent des aveugles?»*

(Ja. 3:1) dit : **«Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement.»**

Les jeunes aujourd'hui qui auront cherché à enseigner les premiers seront également jugé en premier et plus sévèrement encore que les anciens qui ont su attendre le temps de Dieu. L'orgueil souille tout. (Auguste Saudreau, fin 1800 1859-1946) a écrit : *«L'orgueil et la vanité font perdre même le mérite des bonnes œuvres.»*

J'ai été sous la coupe de beaucoup de ministères dans ma vie. Une erreur grave que j'ai plusieurs fois observée est la suivante : Un évangéliste possède un don formidable pour amener des gens au Seigneur. Mais voilà qu'il se met à faire le docteur et gâche tout ! Il enseigne les pires bêtises qui soient ! Dieu utilise ces hommes quand ils évangélisent; et le diable les utilise quand ils enseignent. Voyez-vous, l'orgueil peut vous faire présumer de vos capacités et à aller bien au-delà de ce que Dieu vous a équipé pour faire, et vous ferez autant de mal que de bien dans vos activités.

Dans le passé j'ai connu un jeune évangéliste formidable qui a décidé de devenir pasteur. En quelques années seulement, il a détruit son église de ses propres mains!

Alors, demandons au Seigneur d'avoir une vision juste de nous-mêmes. Empiéter sur un ministère don nous

n'avons pas reçu le don, peut se révéler catastrophique à long terme.

Dans les années /50 ou /60, un certain enseignant et prophète, a à cœur d'aller voir un frère qui avait un ministère de pasteur et qui enseignait également d'église en église. Le prophète lui dit : "*Frère, tu sais que le Seigneur ne t'appelle pas à l'enseignement n'est-ce pas?*" Cet autre frère lui répond : "*Oui, je sais.*" Le prophète, de lui dire : "*Mais pourquoi le fais-tu?*"... Il répond : "*Parce que j'aime ça!*" Ce frère est mort prématurément, à cause de son entêtement dans la désobéissance, tout comme il en avait été averti par ce prophète. Je ne veux pas vous faire peur; mais je veux que vous réalisiez qu'il y a toujours une facture énorme à payer en s'obstinant à suivre le chemin de notre propre volonté.

Jésus a dit à ses disciples : «*Sans moi vous ne pouvez rien faire.*» Voyez-vous frères et sœurs; il y a deux leçons à tirer de cette parole : dans un premier temps elle signifie : "*Sans moi vous n'êtes capables de rien.*" Et deuxièmement : "*Sans mon ordre; NE FAITES RIEN.*" Est-ce que vous pouvez voir la double emphase dans cette parole ? Il faut faire la volonté du Seigneur et rien que la volonté du Seigneur. Ce sont deux écoles d'humilité auxquelles tout ministère doit se soumettre.

L'orgueil est puissant, déroutant et sournois. Il s'insinue dans les fibres de notre être tout entier et jusqu'aux racines mêmes de notre caractère jusqu'à en devenir un jour, une partie intégrante. En un mot l'orgueil est un parasite. Un parasite qui s'alimente à même notre relation avec Dieu et notre vie spirituelle vitale.

Lorsque l'orgueil a bien enroulé ses tentacules autour de nous, il contrôle presque entièrement notre entendement; notre façon de voir les choses et les gens; façon d'agir; de réagir et de parler. L'orgueil s'empare même de notre volonté, jusqu'à un certain point. Il est le mauvais conseiller invisible qui se tient derrière notre épaule et qui nous chuchote de prendre toutes les mauvaises décisions.

Pourquoi la gloire de Dieu est-elle absente de beaucoup d'églises ? Parce que l'orgueil de l'homme tend toujours à prendre toute la place; ce qui chasse l'Esprit de Dieu dans la même mesure.

Après 4 décennies d'observations; je conclus que quand une église est devenue un cimetière; c'est toujours la faute de l'orgueil dans le leadership, ou des autres personnes d'influence dans l'église.

Quand on aime tout contrôler; qu'on ne permet pas de flexibilité durant le culte; que chaque minute est programmée d'avance, et tout est si hermétiquement scellé, qu'il n'y a pas un seul instant où l'Esprit du Seigneur peut intervenir par une parole, une exhortation, une prophétie, une langue, une parole de sagesse, ou autres. Là où les partages sont empêchés ou découragés ou rendus difficiles en ce qu'on leur donne trop peu de temps; toute la circulation sanguine spirituelle est obstruée et le Corps de l'église meurt d'asphyxie. Nos églises font de l'artériosclérose!

Mais c'est ça. Quand un leader prend toute la place dans une église; le Seigneur la lui laisse et l'Esprit s'envole du lieu en le livrant à lui-même.

Point #3 LE VISAGE DE L'HUMILITÉ

EXEMPLE DE SAINTE CROISSANCE D'UN MINISTÈRE

«*En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée.*» (Mt. 3:1)

Une note archéologique précise : Le désert de Judée... (!) "*Région à peine peuplée, située entre la ligne de crête Jérusalem-Hébron et la Mer Morte.*"

"*Région à peine peuplée*"... Je ne m'étais jamais arrêté à ce détail auparavant. Pour quelqu'un qui voudrait développer un grand ministère, ce n'est pas une très bonne stratégie! Il est très intéressant de remarquer que Jean n'a pas cherché à se produire à un endroit important, où il y avait beaucoup de gens. Pourtant il y avait des tas de

villes importantes le long du Jourdain.

Aujourd'hui quand un ministère commence, il veut se faire remarquer! Il produit de grandes affiches avec des gros titres-chocs; des feux d'artifice à l'arrière-plan; et on voit le prédicateur dans une pose majestueuse; et sapé des plus beaux habits, et des slogans de grandes revendications, etc. Tout pour se donner grande envergure. Quelle vanité !

Mais Jean-Baptiste a fait tout le contraire. Il a commencé très humblement, tout à fait exprès. Il est allé dans un endroit presque désert, et il a simplement laissé le bouche-à-oreille faire le travail... Il a laissé les gens venir à lui; il n'est PAS allé les "séduire" et les entraîner après lui. Il a laissé les gens le connaître d'abord et laissé le choix de suivre son ministère ensuite, s'ils le désiraient. C'est un très beau modèle à suivre.

Jean-Baptiste n'a PAS essayé d'agrandir son ministère; il le remplissait; c'est tout; et il a laissé à Dieu le soin de le faire grandir ou non. On ne voit plus ça de nos jours ce mode de fonctionnement, basé sur l'humilité.

(Lc. 18:10;13) **«Deux hommes montèrent au temple pour prier; Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel.»**

Le publicain se tenait à distance, dit l'Écriture. À distance, assis sur un banc isolé à l'arrière, probablement par sentiment d'indignité. Mais aussi à distance du pharisien qui était là. Le publicain se savait très très mal jugé par lui et il voulait être seul avec Dieu. C'est ainsi que l'attitude pharisienne chez beaucoup de croyants tient les gens à distance des églises et de l'Évangile, également. Ce publicain se tenait à distance du pharisien et ne s'en portait sûrement pas plus mal, car les pharisiens ne sont capables d'aider aucun publicain de toute façon. L'orgueil les empêche d'aimer et d'édifier le prochain. L'orgueil ne tend pas la main. Mais l'amour n'humilie pas. Ceux qui ont en eux la charité de l'humilité attirent toujours les gens à eux.

Parlant du grand pouvoir édifiant de l'humilité (Vincent de Paul, au 17^e siècle) a écrit : *«Quand vous ne diriez mot, si vous êtes bien occupés de Dieu, vous toucherez les cœurs par votre seule présence.»*

(Fernand Fortin, écrivain français du siècle dernier.) a écrit : *«Dieu prête sa grandeur aux humbles. Ils deviennent les leviers à l'aide desquels il soulève le monde!»*

Ceux qui se connaissent eux-mêmes ne peuvent pas être orgueilleux. (Alphonse Rodriguez, à la fin du 16^e siècle, 1533 – 1617) a écrit : *«Il est aisé à celui qui est véritablement humble de s'estimer le moindre de tous, car dans ses frères, il ne voit que ce qu'ils ont de bon, et qu'en lui, il ne regarde que ses défauts.»*

Je vais partager ici quelques citations du Journal personnel du grand missionnaire DAVID BRAINERD, qui a été l'instrument d'un très puissant réveil parmi les Indiens d'Amérique au 18^e siècle, afin de bien montrer que les grands hommes n'étaient au fond, que de petits hommes que Dieu utilisait.

En 1742 il a écrit : *«Je me sens déprimé à l'excès et épouvantablement éloigné de Dieu.»* Une autre entrée de son Journal dit :

«Je me rendis au lieu de réunion, honteux de les voir venir entendre le misérable bon à rien que je suis. Toutefois Dieu me rendit capable de parler avec clartés et puissance.»

«Il est troublant pour moi de sentir toute la corruption qui demeure encore en moi.»

«Je suis blessé au cœur de voir des gens me montrer du respect... comme ils seraient misérablement déçus s'ils pouvaient me voir à l'intérieur!»

«Je peux facilement aimer tous mes frères, étant donné qu'il n'y en a pas un qui soit plus vile que moi.»

«Lorsque Dieu met devant mes yeux mes fautes passées, spécialement celles qui m'ont été inspirées par un zèle effréné, mon âme est plongée dans la honte et la confusion.»

«Dans mes discours, je prononçais les paroles qui selon moi, étaient les plus susceptibles de produire la conviction. Mais Dieu semblait travailler d'une façon entièrement souveraine parmi eux à un point tel que je pouvais à peine croire que j'en fus l'instrument et que ce fussent mes paroles qui accomplissaient son œuvre. Il me semblait n'avoir aucun mérite dans ce que je voyais s'accomplir.

Même si je continuais à utiliser les moyens propres à accomplir cette œuvre, il était clair que Dieu travaillait de façon entièrement indépendante de ceux-ci. Il me semblait n'avoir rien n'a y voir, sinon qu'à rester-là et à

"contempler le salut de Dieu"... Dieu semblait travailler entièrement seul et je ne voyais aucune raison de n'attribuer aucune partie de ce succès à aucun homme.» (fin de citations)

C'est de cette façon que Dieu utilise ceux qui sont petits à leurs propres yeux. C'est de cette façon que Dieu veut le faire avec nous.

(David Brainerd) a encore écrit dans son Journal personnel : *«Poussières et cendres que je suis pour penser prêcher l'Évangile aux autres!»*

Voilà l'humilité qui doit animer le cœur d'un véritable évangéliste. Par extension, nous pourrions également dire : "Je suis pasteur et poussières et cendres que je suis, pour penser conduire les autres alors que j'ai tant besoin d'être conduit moi-même!" Ou "je suis un enseignant : poussières et cendres que je suis, pour penser enseigner les autres, alors que j'ai tant besoin de l'être moi-même.."

Dieu utilisera toujours beaucoup, ceux qui entre dans le ministère dans cet esprit d'humilité. Dieu utilise les petits; les orgueilleux utilisent Dieu.

Point #4 LORGUEIL DES DONS

Il est toujours dangereux de s'admirer soi-même pour nos dons. Les dons que nous avons reçus ne nous appartiennent pas davantage que la tour Eiffel ou que le Sphinx d'Égypte, mes amis!

Quand j'étais jeune dans le Seigneur, un frère plus âgé me dit après avoir entendu mon témoignage : *“Continue comme ça mon garçon, tu vas aller loin!”* J'étais si fier qu'on me dise cette parole devant tout le monde! Mais aujourd'hui j'en réalise toute la vanité... Je ne veux plus 'aller loin' ; je veux aller 'haut' , je veux me rapprocher du Seigneur et non être grand aux yeux des hommes.

Un ministère gangrené par l'orgueil ne devient utile à personne; il devient même la perte de celui qui l'opère. Si votre ministère fait monter de l'orgueil en vous, sanctifiez-vous, quittez-le. ***«Si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne.»*** (Mt.5:30)

Se glorifier d'être prophètes c'est faire la preuve de sa fausseté. Et même si c'était vrai, se glorifier intérieurement de posséder un don, souille le don. Il est insensé de se glorifier de ce qui peut causer quotidiennement sa perte! Les vrais prophètes ne vivent généralement pas très vieux, chaque matin, la croix les attend. Le rejet et l'opposition composent sa nourriture quotidienne. Ce sont des hommes de douleurs et habitués à la souffrance. Ils ont des tentations si sévères qu'elles feraient pâlir de frayeur tous les croyants ordinaires. Toujours au front du combat, ils ont peu de repos; et lorsqu'ils en ont, il est de courte durée et à peine réveillés, le joug du ministère les presse à nouveau! Non, tout homme dans son bon sens ne saurait souhaiter être un vrai prophète. Je le répète, ceux qui se croient prophètes et qui se glorifient de cette idée n'en sont certainement pas...

Grégoire de Nazianze, au 4e siècle (329-390) a écrit : *«Quand un homme a emprunté une grande somme d'argent, la joie qu'il a d'avoir cet argent en ses mains est modérée par l'obligation qu'il a de le rendre. et par l'inquiétude de savoir s'il pourra le rembourser dans les temps. Ainsi, plus celui qui est humble reçoit de dons de Dieu; plus il reconnaît qu'il est redevable à Dieu et qu'il a une plus étroite obligation de le servir bien.»*

Dieu accorde ses dons à ceux qui en sont les moins dignes; c'est bien connu. Ceci pour démontrer que la puissance appartient à Dieu et non à l'homme qui a reçu le don. Quand un évangéliste devient trop prestigieux, il arrive que le Seigneur le laisse tomber dans un péché grossier pour réussir à arracher les regards de son peuple et les ramener sur Lui!

Pour accompagner de grands dons, le Seigneur permet de grandes faiblesses pour protéger de l'orgueil celui qui les a reçus.

(Grégoire de Nazianze), je crois, au 4e siècle a écrit : *«Même les gens de grande vertu peuvent avoir des*

faiblesses, le Seigneur refuse parfois les grâces moindres à ceux qu'Il a comblés de plus grandes, et Il leur laisse quelques imperfections pour les maintenir dans l'humilité.»

Un croyant au cœur droit recevra les dons de Dieu comme des grâces imméritées et y trouvera occasion de devenir encore plus humble. D'autres sombrent dans la folie de croire que Dieu leur a donné ses dons parce qu'ils sont des croyants de race supérieurs aux autres et trouvent une occasion de s'enorgueillir et de se fortifier dans l'orgueil. Ce qui produira la mort pour salaire et la perte de leurs propres âmes. (v. Mt.7)

(Rick Joyner) a écrit : *«Plus l'on a d'autorité spirituelle, plus la chute que l'on risque de faire est grande si on est sans amour et sans humilité.»*

(Réginald Garrigou-Lagrange, 1877–1964) a écrit : *«Que le souffle de la faveur ne vous enfle pas; méprisez la louange des hommes, ne recherchez pas si on vous loue ou si on vous blâme. Que les éloges ne vous séduisent pas, que les reproches ne vous abattent point. L'homme qui ne recherche pas les applaudissements est insensible au blâme.»*

(Thomas Hemerken, au 14e siècle) a écrit : *«Des croyants peu sages se sont perdus par la grâce même de leur don, parce qu'ils ont voulu faire plus qu'ils ne pouvaient ne mesurant pas leurs faiblesses, mais suivant plutôt l'impétuosité de leur cœur que le jugement de la raison. Et parce qu'inspirés dans leur présomption à un état plus élevé que celui où Dieu les voulait, ils ont promptement perdu la grâce. Ils avaient placé leurs demeures dans le ciel et tout à coup on les a vus pauvres et délaissés dans leur misère, afin que par l'humiliation et le dénuement, ils apprirent à ne plus tenter de s'élever par leurs propres ailes, mais à se réfugier sous celles du Seigneur.»*

Jésus a dit à ses disciples : ***«Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.»*** (Lc. 10:20)

Comme Judas; l'on peut en cette vie, guérir des malades et chasser des démons; et aller en enfer en l'autre. Mieux vaut ne faire aucun miracle et sauver son âme avec les humbles que de se faire de grandes choses; s'en vanter et finalement partager le sort des perdus. Comme dans une grande maison il y a des vases d'honneur et des vases d'usage vil; il y a des outils très précieux aux yeux de Dieu, et il y a des outils "jetables" par leur légèreté. Ceux qui se donnent ici bas pour des vases d'honneur SONT les vases d'usage vil au Seigneur. Car si l'humilité sanctifie tout; l'orgueil souille tout.

L'humilité est comme une poule qui se couche sur ses poussins pour les protéger. C'est donc l'humilité qui nous protège de nous perdre par nos dons.

(Garrigou-Lagrange) a encore écrit : *«L'orgueil spirituel c'est se prévaloir de sa perfection. La suffisance, c'est ce qui nous porte à exagérer notre valeur personnelle et a nous irriter lorsqu'elle est méconnue.»*

Quand l'église est devenue une espèce de cimetière, sans louange, sans joie et sans dons. C'est toujours la faute d'un leadership inexpérimenté ou orgueilleux.

Dieu se meurt de vouloir bénir son peuple. L'orgueil, l'entêtement et l'amour de la première place bloquent le courant de la bénédiction. Quand on enlève l'orgueil de sa place le Seigneur ACCOURE pour ouvrir les écluses des Cieux ! Frères et sœurs : débarrassez-vous des leaders imposants ! ce sont eux qui vous privent de toutes les bénédictions ! Mettez en place des hommes doux et humbles de cœur, qui aiment le Seigneur et qui vous aiment et vous verrez à nouveau la gloire de Dieu dans votre église.

Les gros "Messieurs imposants"; importants et imbus d'eux-mêmes; enduisez-les de goudron; roulez-les dans la plume et allez les reconduire d'où ils sont venus. Les premiers chrétiens le faisaient.

En IIIJn. 9-12 il est écrit : ***«J'ai écrit quelques mots à l'Église; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point.»***

A. tr.: «*Diotrèphe qui aimerait bien tout régenter.*» (PV)

A. tr.: «*Cet homme jaloux du pouvoir, ne veut pas nous recevoir.*» (Maredsous)

C'est pourquoi, si je vais chez vous, je rappellerai les actes qu'il commet,

A. tr.: «*de rendre les autres attentifs à sa manière d'agir.*» (PV)

..en tenant contre nous de méchants propos; non content de cela, il ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Église.

Bien-aimé, n'imité pas le mal, mais le bien. Celui qui pratique le bien est de Dieu; celui qui fait le mal n'a point vu Dieu.

Pasteur ou pas, la soumission est toujours conditionnelle à sa ressemblance de caractère avec Christ. Ceux qui prodiguent une soumission aveugle et militaire ne le font que pour protéger leurs intérêts. Ce qui rend leur perte toujours plus imminente.

«Tous, et la vérité elle-même, rendent un bon témoignage à Démétrius; nous aussi, nous lui rendons témoignage, et tu sais que notre témoignage est vrai.»

Si nous lisons bien entre les lignes, Jean conseille à l'église de démettre le fier Diotrèphe de sa fonction de pasteur et d'établir Démétrius à sa place. L'église locale possède ce privilège et ce droit. Chaque assemblée devrait établir un comité; nommer un représentant qui agisse comme porte-parole de l'assemblée. Aucun pasteur ne devrait régner en monarque et s'imposer comme une montagne! Aujourd'hui ce sont les pasteurs qui choisissent leur assemblée. Chez les premiers chrétiens, c'était les assemblées qui choisissaient ses pasteurs. Entrez dans votre rôle! Faites pression! Faites changer les choses au lieu de les subir bêtement!

Point #5 LE BRISEMENT DE L'ORGUEIL ET MAINTIEN DE L'HUMILITÉ

(Thomas Hemerken, DATE) «*Que vous importe les discours et les pensées des hommes ! Ce ne seront pas eux qui vous jugeront. Si l'on vous accuse à tort; celui qui voit le fond des consciences vous a déjà justifié. S'ils vous reprochent défauts réels, n'êtes-vous pas heureux d'être averti et heureux de souffrir une humiliation salutaire ? Ce qui vous irrite c'est l'orgueil, qui ne saurait supporter d'être repris. L'humble ne s'irrite pas devant la correction; lors même que la passion le condamne injustement. Plein du sentiment de sa misère on ne saurait jamais trop l'abaisser qu'il ne s'abaisse dans son cœur encore davantage. Voulez-vous que rien n'altère le calme de votre âme ? Abandonnez-vous à Dieu en toutes choses et dans les peines, les contrariétés, les traverses, dites avec Jésus-Christ : oui père parce que tu l'as voulu ainsi.»*

D'un autre côté, Dieu peut utiliser les choses que nos ennemis disent de nous pour former l'humilité de son Fils en nous.

(François de Sales, au 16e / 17e siècle (1567–1622) a écrit : «*Ayons toujours les yeux sur Jésus-Christ crucifié... il sera le protecteur de notre renommée. Et s'il permet qu'elle nous soit ôtée, ce sera pour nous en rendre une meilleure, ou pour nous faire grandir en humilité; de laquelle une seule once vaut mieux que mille livres d'honneur.»*

Pour que l'humilité s'accroisse, il suffit que l'orgueil soit confondu par les corrections et tourmenté par les blessures de la conscience. La blessure se transforme ensuite en humilité et porte beaucoup de fruits. La réprimande produit de la honte chez le transgresseur, et cette honte ramène l'homme à son premier amour.

(François de Sales) a encore écrit : «***Il faut***, que pour l'exercice de notre humilité, nous soyons quelquefois blessés.»

Il y a un jeune sur FB qui se plaignait de ce que les gens venaient le reprendre quelquefois. Ses amis pour l'encourager lui disaient : "Tu es un jeune prophète, alors tu n'as pas à écouter tous ces petits mouchérons qui viennent te corriger!" Moi je dis au contraire! PARCE QUE tu es un jeune prophète, tu as encore PLUS besoin de correction que quiconque! Toi qui corriges les autres, ne te laisserais-tu pas corriger toi-même? Celui qui se croit au-dessus de la correction en mérite plus que tous les autres.

(Éline Vassaux) a écrit avec raison : *«Même les prophètes ont besoin de se faire prophétiser et les sentinelles aussi ont besoin de se faire "sentineller."»* Amen! Il est de norme que celui qui corrige lourdement les autres soit lourdement corrigé.

Alors si tu es un ministre de prophète ou autre dans l'Église et que tu ne veux pas être jugé, tu as vraiment choisi le mauvais métier, car ce sont eux que le Seigneur juge avant tout le monde et plus que tous les autres! C'est à nous que le Seigneur envoie le plus de personnes pour nous corriger sans cesse pour nous garder sanctifiés. Dieu juge sans cesse ses serviteurs et cherche à les sanctifier par la parole des autres tous les jours. L'homme qui choisit l'Armée comme carrière, mais qui n'aime pas la discipline a fait un très mauvais choix de carrière. Si vous n'aimez pas les corrections et les conseils, vous n'êtes pas propre au ministère.

Il faut beaucoup d'humilité pour laver les pieds de nos frères, mais j'ai découvert qu'il en faut encore plus pour laver ses propres pieds ou laisser les autres le faire.

Un remède contre l'orgueil dans le ministère consiste à donner à quelqu'un de plus âgé que nous, la permission de nous suivre dans le ministère; de nous superviser; de nous critiquer de façon constructive et de lui donner toute liberté de nous apporter les corrections dont nous avons besoin.

La grande raison qu'alléguaient les premiers chrétiens en affirmant la nécessité de la direction pour quiconque veut avancer dans la vertu, est claire et irréfutable : c'est simplement parce que c'est l'ordre établi par Dieu, qui a fait tout reposer sur l'obéissance et qui refuse sa grâce aux orgueilleux. *«Souvenez-vous de vos anciens conducteurs qui étaient les premiers à vous annoncer la Parole de Dieu.»* (trad. PV) Et ailleurs : *«De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.»*

Quand j'enseignais publiquement et que les gens venaient me féliciter après la réunion, pour me protéger de l'orgueil j'avais pris l'habitude de répondre : *"Ce qui était édifiant venait du Seigneur et ce qui ne l'était pas venait de moi."* Ça faisait le travail en général.

Des vases de terre; voilà ce que nous sommes. Oui, en nous-mêmes nous sommes tous sales, et il ne faut pas l'oublier; nous avons revêtu Christ, mais en dessous, nous ne sommes encore que des êtres humains très ordinaires et bien charnel. Ne l'oublions surtout pas. Tous nous pouvons tomber dans les faiblesses que nous jugeons sévèrement chez les autres aujourd'hui. N'importe qui est capable de n'importe quoi. Tout est une question de pression de pressions extérieures...

Dieu permet à notre ennemi de nous humilier pour nous porter à ne pas oublier de quoi nous sommes faits; c.à d. poussières et cendre.

Comme le remarque Thomas d'Aquin, au 13e siècle (1225 – 1274) : *«L'orgueil est souvent puni par des chutes honteuses; Dieu le permet dans sa sagesse et sa miséricorde, afin que la confusion de son péché amène l'orgueilleux à s'humilier et à se convertir.»*

Quelquefois nous croyons être un grand pont en béton au-dessus d'un grand fleuve alors que nous ne sommes qu'un petit pont en bois au-dessus d'un ruisseau. Le pont n'est pas là pour se regarder lui-même, mais pour servir de passage à plus important que lui. *«Si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même.»* (Gal.6:3)

A. tr. : *«Si un homme pense être "quelqu'un", il se séduit lui-même, car cette simple pensée prouve déjà qu'il n'est rien.»* (Phi)

Alors si quelqu'un s'imagine être une personne d'exception, c'est une personne d'illusion!

CONCLUSION

Et bien, poursuivons l'humilité : L'orgueil dans le cœur souillerait tout le bien que nous ferions à l'extérieur. L'Esprit s'enfuit de dédain devant l'orgueil tandis qu'Il court au-devant des humbles pour les utiliser.

(Thomas Hemerken) a écrit : *«N'ayez point de honte de servir les autres. Mon fils je vous enseignerai maintenant la voix de la paix et de la liberté. Appliquez-vous à faire plutôt la volonté d'autrui que la vôtre. Choisissez toujours plutôt d'avoir moins que plus. Cherchez toujours la dernière place désirez toujours et priez que la volonté de Dieu s'accomplisse parfaitement en vous. Celui qui agit ainsi est dans la voie de la paix et du repos.»*

Que Dieu protège tous ses serviteurs contre ce poison de l'âme qu'est l'orgueil dans le ministère. C'est par beaucoup d'humiliations qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu et c'est par beaucoup d'humiliations qu'il nous faut y demeurer.

AMEN